

**RYAN** (*Thomas-Fortuné*), Financier (Virginie, 18.10.1851-? 23.11.1928).

Originaire de la Virginie. A l'âge de 14 ans, il perdit ses parents et se trouva sans ressources. A 17 ans, il obtint un emploi de garçon de bureau dans la maison de commerce appartenant à John S. Barry et située à Baltimore; peu d'années après, il épousait la sœur du propriétaire.

En 1872, le jeune Ryan prit le chemin de New-York et entra comme employé chez un agent de change de Wall-Street. En peu de temps, il obtenait un siège au Stock Exchange. Parmi ses collègues, Ryan était réputé pour sa clairvoyance et sa discréction; il avait l'art en toutes choses de trouver le joint.

En 1883, M. Ryan entreprit de s'assurer la suprématie dans l'affaire des transports par fer à l'intérieur de la ville de New-York. Avec l'aide de ses associés, il réussit bientôt à obtenir la maîtrise dans cette branche d'activité.

Aux environs de 1890, MM. Thomas F. Ryan et William C. Whitney mirent sur pied l'*« American Tobacco Co. »*. Dix ans après, M. Ryan appartenait au groupe dirigeant de la *Guaranty Trust Co.*; il s'assurait le contrôle du *« Seabord Airline Railroad »* et, peu après, de la Cie d'assurances *« Equitable Life »*.

En 1906, M. Ryan fut invité par le roi Léopold à participer au développement de ce qui était alors l'Etat Indépendant du Congo. Avec ses associés belges et ses compatriotes: MM. Daniel Guggenheim, le sénateur Aldrich, William C. Whitney, Bernard M. Baruch et d'autres financiers éminents, MM. Ryan et consorts constituaient la Société Internationale Forestière et Minière du Congo, qui est devenue une importante société coloniale. Des sommes considérables qui furent investies avant que la *« Forminière »* obtint des résultats, M. Ryan et ses associés fournirent le quart. Le groupe Ryan prit part également à la fondation de l'*American Congo Co.*, de la Société Forestière et Commerciale du Congo et de la Société Minière de la Télé. De toutes les entreprises auxquelles il s'était attaché, celles du Congo belge avaient les préférences de M. Ryan. Ses petits-enfants ont gardé certains intérêts dans les affaires coloniales belges.

En 1910, M. Ryan commença à se retirer des affaires.

M. Ryan était une puissance au sein du parti démocratique américain; il assista fréquemment aux congrès nationaux organisés par ce parti.

M. Ryan possédait à New-York une magnifique habitation; celle-ci était située dans la 5<sup>e</sup> avenue, au n° 858. Cette demeure abritait une collection universellement connue d'émaux de Limoges, ainsi que d'autres richesses artistiques.

Lorsque le Roi Albert et la Reine Elisabeth se rendirent aux Etats-Unis après la première guerre mondiale, M. Ryan organisa une réception en leur honneur dans sa maison de New-York.

Le Cardinal Mercier fut l'hôte de M. Ryan et demeura plusieurs jours à *« Oak Ridge »*, propriété que le financier possédait dans l'Etat de Virginie, son pays natal.

M. Ryan était un grand philanthrope et un homme d'œuvres. Plusieurs édifices du culte ont été construits à son intervention. Il fit aux œuvres charitables des dons très importants.

La fortune laissée à sa mort par M. Ryan a été estimée à deux cent millions de dollars.